

« J'étais perdu ! Complètement perdu ! . . »

J'étais perdu ! Complètement perdu ! Je cherchais une issue, une bonne âme pour m'aider à m'enfuir ! Lorsque je tentai de m'échapper, on me barra la route, lorsque je revins sur mes pas, on m'entoura.

Je parcourais, apeuré, le sol spongieux, humide. Grelottant, j'apercevais derrière la pluie battante un nombre incalculable de familles, de parents, d'enfants, de sœurs, de frères d'orphelins, tous, ils m'encerclaient, ils m'attendaient, rangés devant moi, derrière moi, à gauche, à droite, partout ! Partout ! Et moi, terrifié à l'idée de m'abandonner à eux !

Je lançais un regard au dessus de moi et contemplais les énormes nuages gris, transpercés par un haut clocher, ils jetaient des lambeaux d'ombres noirâtres sur cette armée massée autour de moi, silencieuse et angoissante.

Je m'approchais de ces gens, les dévisageais et en reconnaissais quelques uns, qui m'étaient familiers. Pourquoi sont-ils partis de leur foyer ? Tant de bons moments passés si vite oubliés ! Noyé dans mes pensées, j'entrevis une silhouette se détacher du groupe. Elle s'éloignait lentement, saluant les rangs de l'immense armée qui siégeait. Je la suivais, tous mes sens en alerte, cherchant à sortir d'ici.

Alors je vis une issue. J'essayai de marcher, de courir à grandes enjambées mais mes pieds s'enfonçaient à mesure que j'avancais. Finalement, je franchis au prix d'un dernier effort le portail où l'on pouvait lire : « Sortie du cimetière par la rue du Maréchal Foch ».

Romain